

Saint-Martin-de-Valgalgues Les Chats du 30, 14 ans au service des félins

Page 2



Alès

Mine témoin : dans le ventre de Rochebelle

Page 3

SAMEDI 17 JUILLET 2021 - midilibre.fr

1,30 € - N° 27632

Midi Libre

Alès / Cévennes

Pluies torrentielles en Allemagne et en Belgique

TRAGIQUE

Inondations mortelles, glissements de terrain... le nord de l'Europe subit des intempéries d'une ampleur inédite.

Pages France / Monde



PHOTO MAXPPP

Alès

IMT Mines : le polystyrène du futur fait à base d'algues

Page 5

Votre été avec
Midi Libre



Gérard Holtz

« Les défis, c'est l'histoire de ma vie »

Figure du sport sur France Télévisions pendant plus de trente ans, l'ancien journaliste nous parle du Tour et des JO.



PHOTO MAXPPP

Limoux

La Blanquette, bulles ancestrales

Considérée comme "le plus vieux vin effervescent du monde", cette AOP audoise est née par hasard au XVI^e siècle.



PHOTO YVES ESTIVALS

Château d'Allègre

La jeunesse ajoute sa pierre à l'édifice

Ils s'appellent Chloé, Antoine ou Danae et s'engagent pour restaurer ce joyau du patrimoine médiéval gardois.



PHOTO SOPHIE CUIRAUD

JUSTICE

Dupond-Moretti mis en examen

Le garde des Sceaux est visé par une enquête pour prise illégale d'intérêts. Une première pour un ministre de la Justice en exercice.

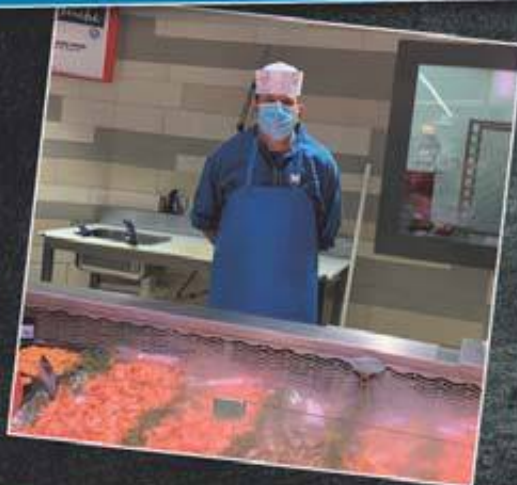
Pages France / Monde



M 0223 - 717 - 1,30 € - 0



7.95€
Le KG
Crevettes cuites
Calibre 50/70



HYPER U ALES

ROCADE SUD - 04 66 52 92 40 - Avenue Olivier de Serres



Pratique

L'accès est gratuit, et l'office de tourisme d'Allègre-les-Fumades ne manque pas d'idées pour aller au-delà d'une simple visite, seul ou en groupe avec un guide, tous les jeudis de juillet et août, sur réservation (4 €). Tél. 04 66 24 80 24.

La vie de château

À Allègre, gardiens des vieilles pierres

GARD

Cet été, *Midi Libre* visite les châteaux d'Occitanie : petit Versailles, médiéval, militaire, habités ou laissés aux fantômes... Celui d'Allègre (XII^e s.), se bat contre le temps avec une armée de bénévoles.

Sophie Guiraud
sguiraud@midilibre.com

Vie de châtelain, vie de galérien ? Cette semaine et la suivante, les deux pourraient rimer pour Antoine Vayssière, Chloé Pupier, Danae Chaboty... une dizaine de volontaires âgés de 20 ans, un peu plus ou un peu moins, qui prennent leur poste le matin à 7 h 30 pour casser de la pierre, jusqu'à 13 h.

Objectif : restaurer un bout de l'ancien chemin royal qui reliait Saint-Ambroix à Uzès, lorsque la calade longe le château d'Allègre, un castrum (village) du XII^e siècle, abandonné il y a cinq siècles, monte vers la chapelle Saint-Saturnin.

Les après-midi de ces jeunes, installés au camping mais si différents des touristes, sont laissés libres aux visites, randonnées et descentes en canoë de

la vallée de la Cèze. C'est le protocole des chantiers de bénévoles pour le patrimoine organisés par l'association Rempart, 800 sites historiques ont ainsi été restaurés depuis 1966 en France. Le burin d'une main, le marteau d'une autre, le regard rivé au bloc de pierre, Danae Chaboty, 20 ans, en école d'ingénieur travaux publics, arrive de Menton, c'est sa « première expérience de terrain ». Elle vient aussi confirmer son « intérêt pour le patrimoine » : « Le château est

« On a vu travailler des gens du monde entier. On s'y est même rencontré pour ensuite se marier »

JACQUES REY
(ASSOCIATION DE SAUVEGARDE)

magnifique, et son histoire est passionnante, différente... On a plus l'habitude des places fortes », rappelle-t-elle.

Chloé Purpier, 17 ans, originaire de Frontignan dans l'Hérault, « s'engage » pour la toute première fois, elle ne le regrette pas. Antoine Vayssière, 20 ans, originaire de Tours, étudiant en école d'ingénieur, y trouve aussi son compte : « C'est différent, un peu physique... » Antoine Meens, 28 ans, architecte, encadre le chantier de cet été, comme il l'a souvent fait par le passé, pour « amener ma pierre à l'édifice », pour « vivre l'expérience humaine ».

Banquet annuel

« On a vu travailler des gens du monde entier ici, d'Afrique du Sud, de Russie, on s'y est rencontré pour ensuite se marier... », raconte Jacques Rey, bénévole à l'Association de sauvegarde et restauration du château d'Allègre, qui a commencé à s'attaquer aux ravages du temps en 1992, voilà presque trente ans. « L'association a commencé par du débroussaillage, c'est encore le cœur de notre action, même si de-



Antoine Vayssière, 20 ans, étudiant, est venu de Tours pour casser de la pierre.

S.C.

puis quelque temps, on se consacre au jardin médiéval », explique-t-il. Toute l'année, un rendez-vous est fixé chaque samedi pour les plus actifs de l'association, une trentaine de personnes. La commune d'Allègre-les-Fumades, la Région, l'État via les Monuments historiques, les Familles rurales du Gard, l'association de réinsertion so-

ciala la Sabranenque ont aussi apporté leur pierre à l'édifice. Une cagnotte participative a permis d'installer des tables d'orientation, il y a deux ans. Ce samedi 17 juillet, le chantier s'offre une parenthèse : place à la « vraie » vie de château, c'est l'heure de la fête médiévale, organisée chaque année en juillet. Ne manquera que le banquet,

annulé sous la menace d'un ennemi de ce XXI^e siècle plus redoutable que les plus puissantes armées de chevaliers, le Covid-19.

> Fête médiévale ce samedi, à partir de 16 h, avec des animations, des jeux pour enfants, des troubadours itinérants. On peut pique-niquer sur place.

1383

Le jour où les Tuchins ont investi le castrum

INSOLITE Que retenir de l'histoire du château, une co-seigneurie, un village de chevaliers d'un hectare et demi, avec sa chapelle et son huilerie, articulées autour de plusieurs logis comme en témoignent les tours en ruine ? La première mention du castrum, en 1163, sur le territoire du seigneur d'Alès, allié du comte de Toulouse ? La vue exceptionnelle qu'il offre vers les plateaux ardéchois, le mont Lozère et le Parc national des Cévennes, le mont Bouquet ? Et comment ne pas évoquer la succession de puissances seigneuriales, les maisons Pelet d'Alès, Anduze, Randon de Châteauneuf, Budos, entre le XII^e et le XIV^e siècle ? « Il y a eu jusqu'à une douzaine de seigneurs, on n'est pas sûr qu'ils y aient habité », relate Jacques Rey, qui rappelle l'histoire des plus belles constructions du site, l'imposant Ensemble Palatial, la Tour Nord-Est, la Maison Noble Est... Moins connu peut-être, l'épisode des Tuchins, que raconte Laetitia Bernard, à l'office de tourisme

d'Allègre-les-Fumades : « Vers 1383, le castrum a été attaqué par les Tuchins, des gens du peuple qui se révoltent contre l'incurie des nobles incapables de protéger des "routiers", des mercenaires laissés "sans emploi" lors des différentes trêves que connaît la Guerre de 100 ans. » L'épisode est relaté dans *Le castrum d'Allègre, un village de chevaliers*, fascicule historique très documenté écrit par Sophie Asporid et Jean-Marc de Bethune, et édité par l'office de tourisme : « Les Tuchins investissent le château et l'église de Rousson, une troupe s'installe au castrum d'Allègre », écrivent les auteurs. Les Tuchins seront finalement chassés, les dégâts immenses. Dans les années qui suivront, les seigneurs abandonneront peu à peu le château. Les derniers habitants, les Loubier, les Vincent, des familles de paysans, ont quitté le site au XIX^e siècle. La révolte des Tuchins, datée par les historiens de 1381 à 1384, est spécifique à l'Auvergne et au Languedoc.

